

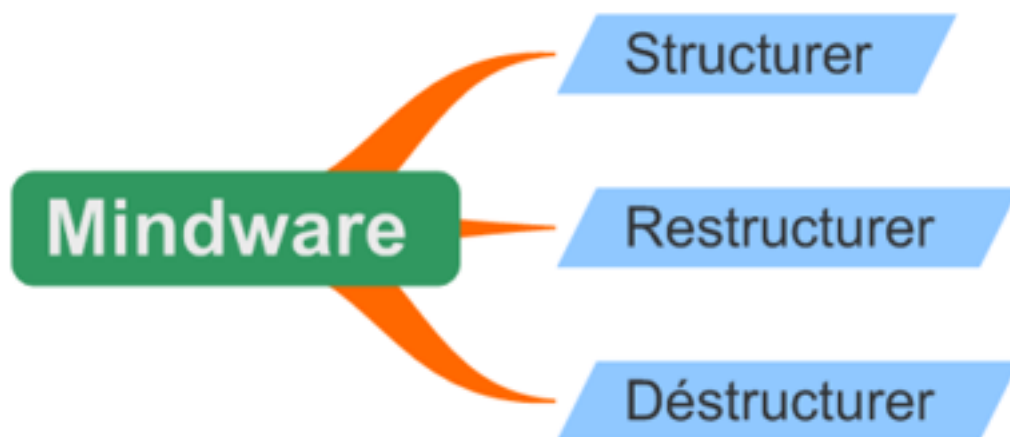
MINDWARE

STRUCTURER RESTRUCTURER DESTRUCTURER

Pour David Perkins, si un software est un outil permettant de faire travailler un ordinateur, le Mindware est un outil pour organiser la pensée et améliorer l'intelligence.

"A piece of Mindware is anything a person can learn – a strategy, an attitude, a habit – that extends the person's general powers to think critically and creatively." En français, cela donne : le Mindware se compose de stratégies, d'attitudes ou d'habitudes qu'une personne peut acquérir afin d'accroître les performances de sa **pensée critique et créative**.

N' imaginez rien de complexe. Comme l'aurait dit Sherlock Holmes, "*Le Mindware ? Trois opérations élémentaires mon cher Watson*" :



- La rédaction d'un rapport par exemple doit s'appuyer sur une **structure**, c'est-à-dire sur une manière efficace d'organiser et de relier les différentes tranches d'information. Au lieu de se lancer tête baissée avec la première structure à portée de main, une personne avertie prendra soin d'en évaluer plusieurs et de sélectionner celle qui lui semble la plus appropriée.
- **Restructurer** est une fonction utile pour l'apprentissage et la mémorisation. Plutôt que d'ingurgiter la matière en l'état, il est recommandé de l'organiser d'une manière plus personnelle afin de se l'approprier plus facilement. Dans le même esprit, présenter un exposé avec les notes d'un tiers est généralement pénible à moins de les recomposer d'une façon plus personnelle.
- Quand faut-il **déstructurer** ? Inévitablement lorsque l'on tente de résoudre un problème ou de produire des idées originales. Déstructurer permet de changer l'angle d'approche et le cadre de perception (cf. chapitre 10).

Ces trois opérations-clés me renvoient à cette citation d'Alvin Toffler (futurologue américain) : "*Les illettrés du 21ème siècle ne seront pas ceux qui ne savent pas lire ou écrire, mais ceux qui seront incapables d'apprendre, de désapprendre et de réapprendre*". Parallèlement, il me semble qu'il y ait une étroite parenté entre le Mindware et la "Gestalt Théorie".

La carte mentale étant un support structurant, elle encourage et facilite l'application du Mindware. Toutefois et au moins pour la troisième stratégie (déstructurer), vous avez intérêt à utiliser des techniques ou ce que j'appelle des "organiseurs de la pensée". Pourquoi ? Parce que certaines associations d'idées sont mauvaises conseillères.

Gestalt : Forme = Structure

Au cours de la première moitié du 20^{ème} siècle, la "Gestalt Théorie" a formalisé un ensemble de principes ou de lois expliquant notamment pourquoi nous percevons certains phénomènes et pas d'autres. Parmi les principaux :

La **loi de la continuité** stipule que nous avons tendance à associer des éléments qui forment une continuité ou situés dans une séquence. Lorsque nous recevons plusieurs informations l'une derrière l'autre, nous sommes enclins à les associer. Dans le visuel, quatre points semblent hors jeu ou hors contexte tandis que les autres tendent à former un ensemble.



La **loi de la similarité** est synonyme de "qui se ressemble s'assemble". Lorsque des choses partagent un ou plusieurs points communs, elles ont tendance à être regroupées dans la même catégorie. Ainsi, quelqu'un à qui l'on aurait appris à se méfier des guêpes se méfiera très certainement des abeilles, des frelons, ...



La **loi de la fermeture** contient en fait deux principes: (1) une forme incomplète est généralement corrigée et perçue de façon complète et (2) lorsque des éléments sont proches ou tendent à former une entité, ils seront perçus comme un tout et non de manière distincte.



La Gestalt montre également que nous voyons des choses qui n'existent pas. Dans la figure de KANISTA, chacun voit un triangle alors qu'il n'y en a aucun.

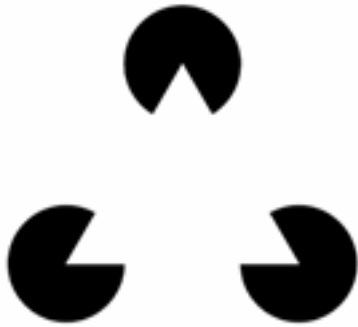


Figure de KANISTA

Ces biais et les précédents ne s'expérimentent pas uniquement dans un contexte graphique. En somme, la Gestalt Théorie **démonte et démontre** nos habitudes de perception.

- Elle explique comment nous procédons pour mémoriser, organiser l'information, interpréter la réalité, former des idées, etc. En matière d'apprentissage par exemple, l'école Gestaltiste défend le principe qu'il faut permettre à l'apprenant de **rattacher les parties à un ensemble structurant** ; c'est **un des objectifs du Concept Mapping**. (cf. [chapitre cinq](#))
- Elle nous fait prendre conscience que **percevoir et structurer** (regrouper) **sont** en fin de compte **des actes collatéraux**.
- Elle montre également que lorsque nous faisons une connexion entre deux éléments étrangers, l'imagination tente de **"boucher les trous"** pour que le sens prenne forme (phénomène exploité par les techniques de créativité forcée).

Enfin, ces lois sont les métaphores visuelles de situations fréquentes au cours desquelles nous incluons ou excluons trop vite certaines informations. En d'autres mots, [toutes les structures ne sont pas bonnes à prendre](#).

© <http://www.180-360.net/gestalt>